

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean** (Jn 1,35-42)

- 35 Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.  
36 Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »  
37 Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus.  
38 Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi (c'est-à-dire : Maître), où demeures-tu ? »  
39 Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir.  
40 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus.  
41 Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie (autrement dit : le Christ).  
42 André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képha » (ce qui veut dire : pierre).

Copyright AELF – 2012 – Tous droits réservés

**Que cherchons-nous?**

« Que cherchez-vous? », demande Jésus à ceux qui le suivent. Ils lui renvoient une question : « Où demeures-tu? » Ce à quoi Jésus leur répond : « Venez, et vous verrez. » Quel étrange dialogue. Il s'agit pourtant d'un dialogue inaugural, d'un échange par lequel une communauté s'instaure, une aventure commence. Nul miracle dans ce récit. Pas de prédicateur flamboyant, de gourou ensorcelant. Pas même d'appel : une simple invitation plutôt, en réponse à une question. Tout se joue dans des regards posés, dans des paroles prononcées, entendues et échangées, dans des déplacements.

Et nous, que cherchons-nous? Que cherchons-nous à travers le travail, les plaisirs, les voyages, les loisirs, les découvertes? Que cherchons-nous vraiment, qui soit si difficile à trouver? Pourquoi tant de manque dans une société de surabondance, tant de solitude dans un monde réseauté jusqu'à plus soif? Les propositions de sens sont légion. Les réponses affluent, les anciennes comme les nouvelles, sur le marché des religions, des spiritualités et des « démarches » de toutes sortes. Autant de propositions qui prétendent offrir ce que nous cherchons. Il importe d'éprouver chacune d'entre elles, de vérifier à quelle enseigne elle loge, où « elle demeure ».

« Venez, et vous verrez. » Il n'y a souvent de réponse que dans l'expérience elle-même. Il faut s'exposer, prendre des risques, et voir ce qui advient. On trouve parfois. On trouve « le Messie », c'est-à-dire quelqu'un qui a reçu l'onction, qui a quelque chose d'essentiel à offrir. Ceci s'expérimente aussi simplement qu'une reconnaissance, la reconnaissance soudaine et inespérée de ce que nous sommes vraiment, et de ce que nous cherchons par-dessus tout.

À l'aube d'une année nouvelle, je me prends à espérer que nos communautés de foi, quelles qu'elles soient, deviennent toujours plus des lieux simples où il est possible, par le simple jeu des regards posés et des paroles échangées, de trouver ce que l'on cherche, de se sentir reconnu, et de vouloir rester quelque temps.

Robert